

ÉTRANGES ÉTRANGERS, Jacques Prévert

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel  
Hommes de pays loïn  
Cobayes des colonies  
Doux petits musiciens  
Soleils adolescents de la porte d'Italie  
Boumians de la porte de Saint-Ouen  
Apatrides d'Aubervilliers  
Brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris  
Ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied  
Au beau milieu des rues  
Tunisiens de Grenelle  
Embauchés débauchés  
Manœuvres désœuvrés  
Polacks du Marais du Temple des Rosiers  
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone  
Pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère  
Rescapés de Franco  
Et déportés de France et de Navarre  
Pour avoir défendu en souvenir de la vôtre  
La liberté des autres.

Esclaves noirs de Fréjus  
Tirillés et parqués  
Au bord d'une petite mer  
Où peu vous vous baignez  
Esclaves noirs de Fréjus  
Qui évoquez chaque soir  
Dans les locaux disciplinaires  
Avec une vieille boîte à cigares  
Et quelques bouts de fil de fer  
Tous les échos de vos villages  
Tous les oiseaux de vos forêts  
Et ne venez dans la capitale  
Que pour fêter au pas cadencé  
La prise de la Bastille le quatorze juillet.

Enfants du Sénégal  
Départriés expatriés et naturalisés.  
Enfants indochinois  
Jongleurs aux innocents couteaux  
Qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés  
De jolis dragons d'or faits de papier plié  
Enfants trop tôt grandis et si vite en allés  
Qui dormez aujourd'hui de retour au pays

Le visage dans la terre  
Et des hommes incendiaires labourant vos rizières.  
On vous a renvoyé  
La monnaie de vos papiers dorés  
On vous a retourné  
Vos petits couteaux dans le dos.

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville  
Vous êtes de sa vie  
Même si mal en vivez  
Même si vous en mourez.